
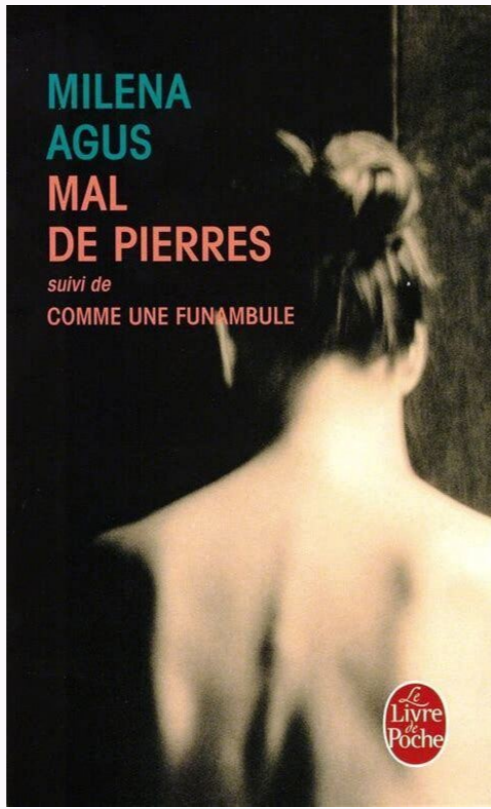


I'm not robot  reCAPTCHA

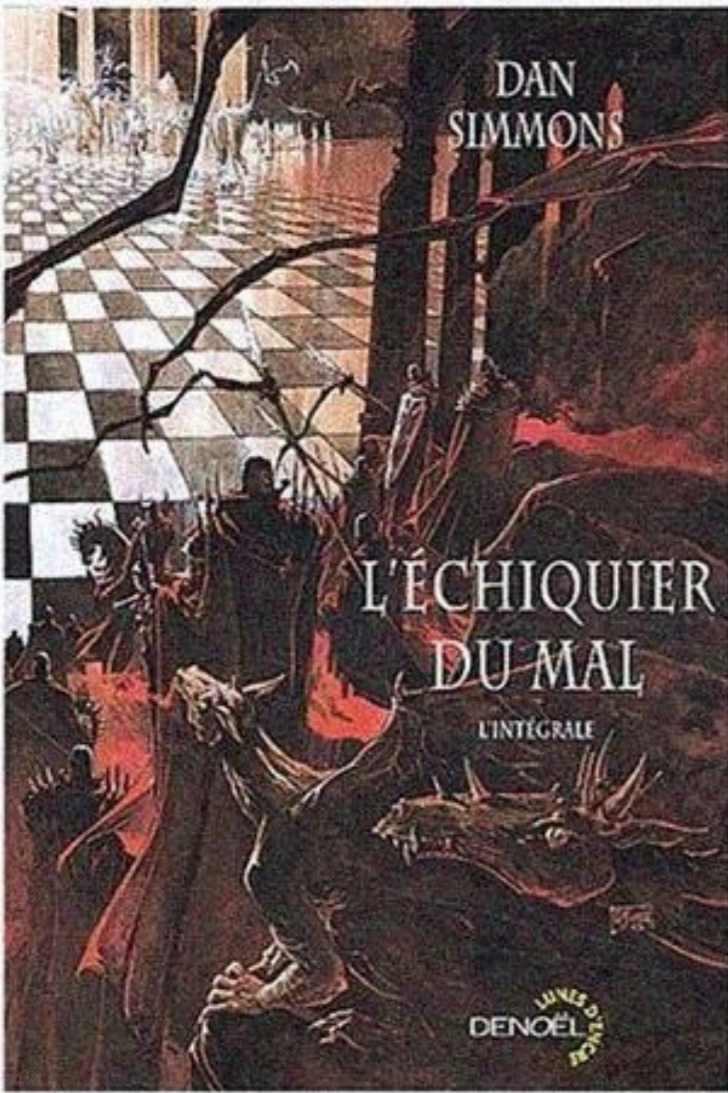
**I am not robot!**

## L'échiquier du mal livre de poche

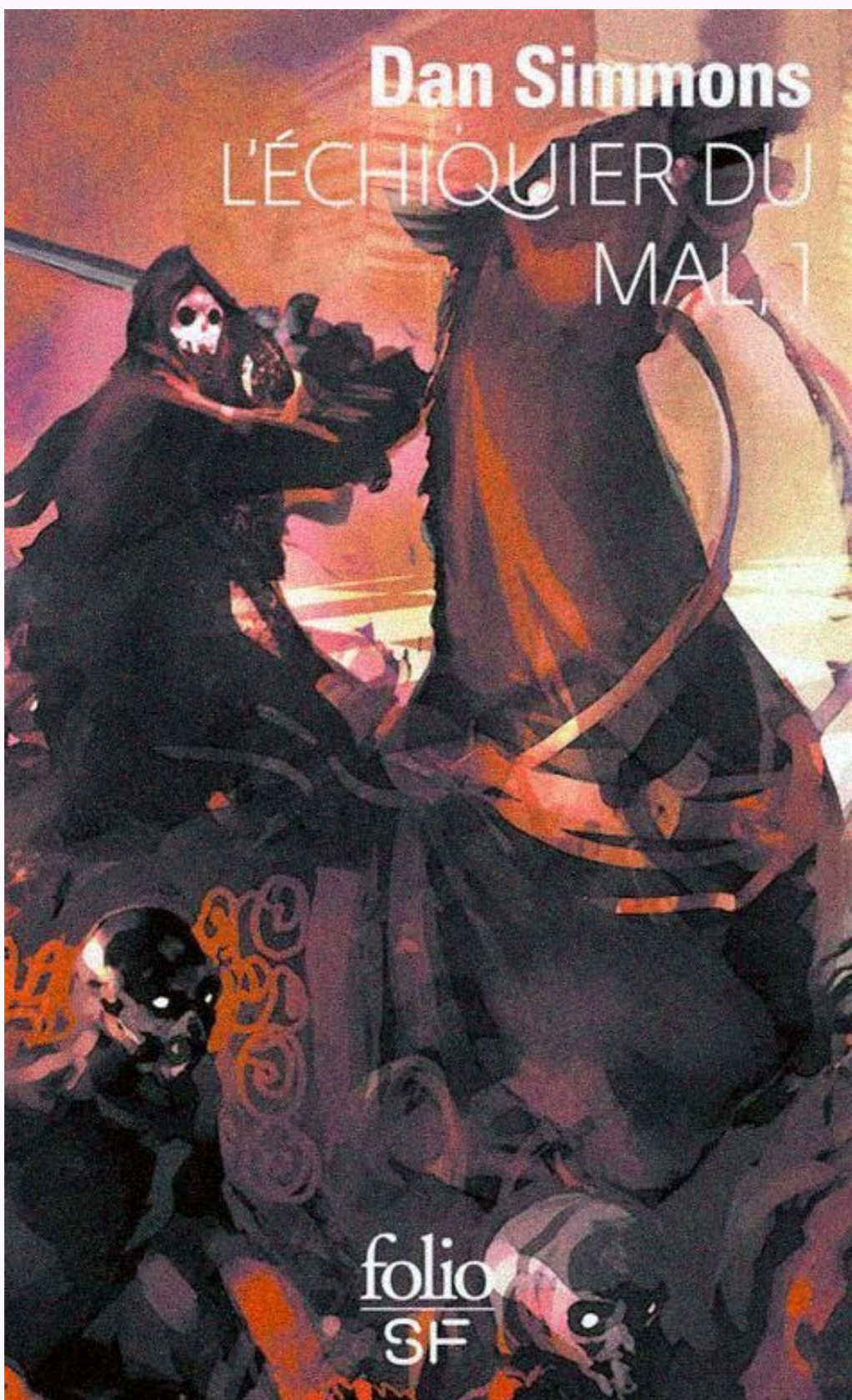
L'Échiquier du mal Auteur Dan Simmons Pays États-Unis Genre RomanFantastique Version originale Langue Anglais américain Titre Carrion Comfort Éditeur Dark Harvest Lieu de parution Chicago Date de parution février 1989 ISBN 0-913165-37-9 Version française Traducteur Jean-Daniel Brèque Éditeur Denoël Collection Présences Lieu de parution Paris Date de parution 14 mai 1992 Type de média 2 livres papier Nombre de pages 600 et 492 ISBN 2-207-23961-6 modifier L'Échiquier du mal (titre original : Carrion Comfort) est un roman fantastique de l'auteur américain Dan Simmons paru en 1989. Résumé Saul Laski est un Juif rescapé du camp d'extermination de Chelmo en 1942 pendant la Seconde Guerre mondiale. Pendant près de quarante ans, il traque sans relâche son tortionnaire nazi de l'époque, l'Oberst, disparu sans laisser de traces après la guerre. Puis, au mois de décembre 1980, une série de meurtres inexplicés à Charleston en Caroline du Sud remet Saul sur la piste de son ancien bourreau. Présentation de l'œuvre L'Échiquier du mal de Dan Simmons est paru aux États-Unis en 1989 et en France en 1992. Composé d'un prologue, de trois livres divisés en 78 chapitres et d'un épilogue, ce roman fantastique fait des emprunts nombreux aux thrillers, aux romans d'horreur, d'espionnage et d'action. Dan Simmons fait d'ailleurs du personnage dénommé Bob Joe Gentry un amateur de polars (avec John D. MacDonald, Robert Parker, Donald Westlake), de thrillers (avec Robert Ludlum, Trevanian, John le Carré, Len Deighton) et de romans d'épouvante (avec Stephen King, Steve Rasnic Tem), donnant ainsi au lecteur la clé de ses propres sources d'inspiration. À ce propos, L'Échiquier du mal a fait dire à Stephen King que Dan Simmons était son concurrent littéraire le plus sérieux. Dan Simmons n'a pas négligé les aspects historiques de son récit, en rendant de manière très réaliste et bien documentée la vie dans les camps d'extermination ainsi que l'idéologie et les exactions du régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale. Dan Simmons a présenté lui-même certains aspects de la thématique de L'Échiquier du mal dans la revue Ténèbres, no 1, janvier 1998[1]. Gerard Manley Hopkins Le titre original du roman de Dan Simmons, Carrion Comfort, est le titre d'un poème écrit vers 1885 par le poète britannique et prêtre jésuite Gerard Manley Hopkins[2]. Ce poème, dont le titre signifie « putride réconfort », décrit les efforts acharnés du poète pour résister au « gouffre de désespoir profond et sans avenir »[3] qui s'ouvre à lui[4]. Le roman s'ouvre sur les trois premiers vers de Carrion Comfort. Le second livre de l'Échiquier du mal met en exergue une autre citation de Gerard Manley Hopkins tirée d'un poème sans titre : I wake and feel the fell of dark, not day[5]. Enfin, le troisième et dernier livre du roman débute par une ultime citation du poète britannique, tirée du poème No worst, there is none. Pitched past pitch of grief[6]. Le titre et les différentes citations de Gerard Manley Hopkins placent d'emblée l'œuvre de Dan Simmons sous le signe de la douleur, de la souffrance, de l'acharnement à survivre et pointent vers les potentialités infinies de l'esprit qui sont, dans le bien ou dans le mal, au cœur du roman. Résumé détaillé En 1942, alors qu'il est prisonnier du camp d'extermination de Chelmo, Saul Laski, un juif polonais déporté, est emmené par le colonel SS Wilhelm von Borchert dans un château perdu en pleine forêt. Là, il participe comme « pion » à une partie d'échecs entre le colonel et un vieil officier SS.



Composé d'un prologue, de trois livres divisés en 78 chapitres et d'un épilogue, ce roman fantastique fait des emprunts nombreux aux thrillers, aux romans d'horreur, d'espionnage et d'action. Dan Simmons fait d'ailleurs du personnage dénommé Bob Joe Gentry un amateur de polars (avec John D. MacDonald, Robert Parker, Donald Westlake), de thrillers (avec Robert Ludlum, Trevanian, John le Carré, Len Deighton) et de romans d'épouvante (avec Stephen King, Steve Rasnic Tem), donnant ainsi au lecteur la clé de ses propres sources d'inspiration. À ce propos, L'Échiquier du mal a fait dire à Stephen King que Dan Simmons était son concurrent littéraire le plus sérieux.



À ce propos, L'Échiquier du mal a fait dire à Stephen King que Dan Simmons était son concurrent littéraire le plus sérieux. Dan Simmons n'a pas négligé les aspects historiques de son récit, en rendant de manière très réaliste et bien documentée la vie dans les camps d'extermination ainsi que l'idéologie et les exactions du régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale. Dan Simmons a présenté lui-même certains aspects de la thématique de L'Échiquier du mal dans la revue Ténèbres, no 1, janvier 1998[1]. Gerard Manley Hopkins Le titre original du roman de Dan Simmons, Carrion Comfort, est le titre d'un poème écrit vers 1885 par le poète britannique et prêtre jésuite Gerard Manley Hopkins[2]. Ce poème, dont le titre signifie « putride réconfort », décrit les efforts acharnés du poète pour résister au « gouffre de désespoir profond et sans avenir »[3] qui s'ouvre à lui[4]. Le roman s'ouvre sur les trois premiers vers de Carrion Comfort. Le second livre de l'Échiquier du mal met en exergue une autre citation de Gerard Manley Hopkins tirée d'un poème sans titre : I wake and feel the fell of dark, not day[5]. Enfin, le troisième et dernier livre du roman débute par une ultime citation du poète britannique, tirée du poème No worst, there is none. Pitched past pitch of grief[6]. Le titre et les différentes citations de Gerard Manley Hopkins placent d'emblée l'œuvre de Dan Simmons sous le signe de la douleur, de la souffrance, de l'acharnement à survivre et pointent vers les potentialités infinies de l'esprit qui sont, dans le bien ou dans le mal, au cœur du roman. Résumé détaillé En 1942, alors qu'il est prisonnier du camp d'extermination de Chelmo, Saul Laski, un juif polonais déporté, est emmené par le colonel SS Wilhelm von Borchert dans un château perdu en pleine forêt. Là, il participe comme « pion » à une partie d'échecs entre le colonel et un vieil officier SS.



Dan Simmons n'a pas négligé les aspects historiques de son récit, en rendant de manière très réaliste et bien documentée la vie dans les camps d'extermination ainsi que l'idéologie et les exactions du régime nazi pendant la Seconde Guerre mondiale. Dan Simmons a présenté lui-même certains aspects de la thématique de L'Échiquier du mal dans la revue Ténèbres, no 1, janvier 1998[1].

Gerard Manley Hopkins Le titre original du roman de Dan Simmons, Carrion Comfort, est le titre d'un poème écrit vers 1885 par le poète britannique et prêtre jésuite Gerard Manley Hopkins[2]. Ce poème, dont le titre signifie « putride réconfort », décrit les efforts acharnés du poète pour résister au « gouffre de désespoir profond et sans avenir »[3] qui s'ouvre à lui[4]. Le roman s'ouvre sur les trois premiers vers de Carrion Comfort. Le second livre de l'Échiquier du mal met en exergue une autre citation de Gerard Manley Hopkins tirée d'un poème sans titre : I wake and feel the fell of dark, not day[5]. Enfin, le troisième et dernier livre du roman débute par une ultime citation du poète britannique, tirée du poème No worst, there is none. Pitched past pitch of grief[6]. Le titre et les différentes citations de Gerard Manley Hopkins placent d'emblée l'œuvre de Dan Simmons sous le signe de la douleur, de la souffrance, de l'acharnement à survivre et pointent vers les potentialités infinies de l'esprit qui sont, dans le bien ou dans le mal, au cœur du roman. Résumé détaillé En 1942, alors qu'il est prisonnier du camp d'extermination de Chelmo, Saul Laski, un juif polonais déporté, est emmené par le colonel SS Wilhelm von Borchert dans un château perdu en pleine forêt. Là, il participe comme « pion » à une partie d'échecs entre le colonel et un vieil officier SS.

